

Fixin, Monthélie, Ladoix, Pernand...  
**LES BOURGOGNES MODESTES  
QUI TUTOIENT LES GRANDS**

**NOUVELLE  
FORMULE**

+ d'actus  
+ de rubriques  
+ grand format

# Ces fabuleux Côtes-du-Rhône

100 cuvées  
de pur plaisir  
de 5 à 25 euros

**20 diplômes**  
pour faire carrière  
dans le commerce  
du vin



Débat  
**LES DESSOUS  
DU SUCCÈS  
DES ROSÉS**

Languedoc :  
65 blancs  
singuliers

Les labels bio  
fleurissent !

**PRÉSIDENTIELLES** Fillon, Macron, Le Pen,  
Mélenchon, Hamon : leur programme pour le vin





L'IMPROBABLE DE FABRIZIO BUCELLA

## Plus pointu qu'un placomusophile, l'hélitapophile (ou pomelkophile)



Les plaquettes métalliques de bouchons de champagne sont la passion des placomusophiles !

Les collectionneurs et amateurs de vin sont leur vie durant placés devant un dilemme cornélien. La finalité d'une bouteille étant d'être bue un jour ou l'autre, le collectionneur est déchiré chaque fois qu'il faut sacrifier un trésor. « *C'est la seule collection qu'il faut savoir détruire pour la faire vivre* », résume le sage Philippe Bourguignon, ancien directeur du restaurant *Laurent* à Paris.

Les collectionneurs œnophiles que l'on croise le plus sont les œnographiles. Ces drôles d'oiseaux à bec fin collectionnent toutes les étiquettes de vin sans distinction. Philippe Parès, auteur de *L'Étiquette du vin* (Hachette, 2003) et œnographile reconnu

revendique une collection de 150 000 pièces. Bonjour l'archivage !

Les œnosémiophiles sont une espèce plus rare, vouée à la recherche d'étiquettes thématiques. Enfin, les éthylabéliphiles ne se fixent aucune limite : ils remettent les étiquettes de toutes les boissons alcoolisées.

Dans un autre genre, les placomusophiles collectionnent les plaquettes métalliques des bouchons de champagne et autres effervescents de qualité. Encore plus fort, les pomelkophiles, également appelés helixophiles ou hélitapophiles, sont eux attirés... par les tire-bouchons ! À Bruxelles, l'illustre Jo Gryn en possède une fabuleuse collection.



LA CAVE  
SAINT MARTIN

## Un repaire de vins nature à Roquebrun

Direction Roquebrun, beau village surplombant un méandre de l'Orb, dans l'appellation Saint-Chinian. Repaire de Raimond Le Coq, colosse d'origine néerlandaise et surtout très fine gueule, la Cave Saint Martin est à la fois bar à vins, cave et épicerie. À la carte, des poissons fumés, de superbes jambons espagnols, de délicieux produits artisanaux et fermiers de la région... L'excellente sélection de vins "nature" compte une centaine de vigneronnes : les locaux Thierry Navarre, Yannick Pelletier, Jeff Coutelou ou les "étrangers" comme la famille Lapierre dans le Beaujolais, Évelyne et Pascal Clairot dans le Jura ou Olivier Lemasson dans la Loire, sans oublier les amis belges de la brasserie Cantillon.

*La Cave Saint Martin : 26, avenue du Roc-de-l'Estant, 34460 Roquebrun. Tél. : 04 67 24 56 49. Compter 25-30 €.*

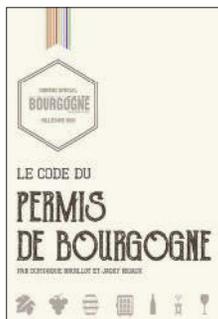
TROIS LIVRES, PAR MICHEL DOVAZ

## Jacky Rigaux : ma Bourgogne, mon amour

• Patrimoine extraordinaire des vignobles de Bourgogne  
Khiem Lé  
17 x 24, 240 p., 19,90 €  
Éditions Christine Bonneton

• Le Code du Permis de Bourgogne  
Jacky Rigaux, Dominique Bruillot  
14 x 22, 198 p., 9,90 €  
Bourgogne Magazine

• Le Réveil de la côte dijonnaise  
Jacky Rigaux  
16 x 22, 62 p., 12 €  
Édition Terre en Vues



Auteur d'une douzaine de livres sur les vins de Bourgogne, Jacky Rigaux est omniprésent ces jours-ci dans les librairies. Il signe la préface de *Patrimoine extraordinaire des vignobles de Bourgogne*, un volume assez particulier signé Khiem Lé qui s'intéresse de près à seize familles vigneronnes décrites en détail, avec arbres généalogiques, ainsi que les vins produits.

Il est l'un des auteurs de l'amusant *Code du Permis de Bourgogne*, produit par *Bourgogne*

*Magazine*, revue fondée et dirigée par Dominique Bruillot. Pour avoir son permis, il faut répondre à plus de 100 questions ! Instructif et monstrement difficile.

Dans *Le Réveil de la côte dijonnaise*, Jacky Rigaux, seul au stylo, analyse la disparition du vignoble de la banlieue dijonnaise et sa difficile renaissance qui, pourtant, pourrait constituer « une ceinture verte ». À suivre, cette trentaine d'hectares (disséminés) dont la qualité grimpe.